

SOLSTICE
de la
POÉSIE
QUÉBÉCOISE

VIDÉOGRAMMES
MANUSCRITS
RECUEILS DE POÈMES
PHOTOGRAPHIES
AFFICHES
ALBUMS D'ART

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Cité du Havre, Montréal

31 mars-24 avril '77
Exposition

1-2 avril
Visionnement intensif
des vidéogrammes de
12 à 17 heures

3 avril
Sélection de vidéo-
grammes de 13 à 15
heures.
Débat sur les tenden-
ces actuelles de la
poésie à 15 heures.

Avant-propos

La vivacité et l'abondance de notre poésie est telle que concevoir un projet de visionnement intensif de vidéogrammes tournés en juillet dernier lors du Solstice de la poésie québécoise, nous a amenés à considérer les possibilités d'un événement beaucoup plus complet où seraient également exposés des manuscrits, des photographies, des affiches, des éditions d'art.

Outre l'attrait tout particulier que revêt la présentation de 48 manuscrits de poètes, cette exposition permet d'établir des liens tangibles entre le verbal et le non-verbal. Par la voie de l'écriture en tant que calligraphie, la poésie rejoint très souvent l'expression plastique. L'édition d'art, écrit littéraire illustré de dessins ou de gravures originales, connaît une production remarquable en qualité du Québec. Cependant, la diffusion limitée de ces éditions en a fait des objets de collection, et il est difficile de se faire une idée d'ensemble de l'ingénieuse créativité de nos poètes et de nos artistes visuels.

Au cours du Solstice de la poésie québécoise, événement conçu par son organisateur comme manifestation didactique, illustré de diapositives des recueils de poèmes et des manuscrits des participants, et accompagné quelques fois même de musique originale, la valeur symbiotique de nos arts est apparue avec une force d'expression unique. Aussi fallait-il permettre à notre collectivité de revivre ce temps fort de l'histoire de notre poésie. L'événement du Musée d'art contemporain sera le premier jalon d'une suite amorcée par le principal promoteur du Solstice de la poésie québécoise M. Gaetan Dostie. Nous tenons ici à le remercier d'avoir accepté de monter le vidéogramme pour le présenter au Musée d'art contemporain, et également pour avoir prêté, à même sa collection personnelle, les objets exposés.

Françoise Cournoyer
Adjointe au Service
d'animation et d'éducation

Le Solstice de la poésie québécoise

Le Solstice de la Poésie québécoise s'est déroulé en cinq soirées durant le mois de juillet 1976 au Parc Lafontaine à Montréal. Quarante-huit poètes ont dit eux-mêmes leurs textes. L'événement fut à la fois un bilan rétrospectif de la poésie du Québec et la manifestation de la grande maturité de notre littérature, ce Solstice clôt aussi une période, celle du "Pays rêvé" avant le "Pays en chantier".

Tout comme La nuit de la poésie avait précédé les honteux événements d'octobre 1970, le Solstice fut conçu dans les cadres du Programme Arts et Culture du COJO, il annonce la détermination du Peuple Québécois à s'inscrire aux yeux du monde. Au moment où se déroulait l'événement, j'avais déjà signifié l'esprit qui nous animait:

"1976 est un moment d'émergence pour le Québec et les poètes ont décidé d'assumer le difficile rôle de dire le Québec, nos racines et nos espoirs, d'abord à tous les Québécois, mais aussi à tous les peuples frères. Nous voulons que ces manifestations concourent à inscrire le Québec aux yeux du monde entier; nous choisissons de manifester la calme unanimité et la détermination des poètes (et par délégation de tous les poètes du monde) d'être solidaires de leur peuple. Nous suivrons la voie que jadis l'un d'entre nous traçait:

"Les poètes de ce temps montent la garde du monde (...)

Je suis sur la place publique avec les miens
la poésie n'a pas à rougir de moi
j'ai su qu'une espérance soulevait ce monde
jusqu'ici (Gaston Miron)".

Chaque soirée était placée sous une appellation qui la caractérisait: le 2 juillet, ce fut Les Sourciers: des poètes qui sont les racines immédiates de la poésie actuelle et dont l'essentiel de leur oeuvre a été publié avant 1960. Pour la plupart, c'est la première fois qu'ils acceptaient de dire leurs textes en public.

Le 9 juillet, c'était le Pays rapaillé: essentiellement les poètes de la génération de l'Hexagone qui ont approfondi les défis présents de notre collectivité.

Le 16 juillet, c'était l'Age des langages: les retrouvailles: essentiellement des poètes de la génération autour de Parti Pris, Passe Partout, les poètes sur parole à Québec; c'était aussi l'occasion de retrouvailles avec l'Acadie et le Manitoba français.

Le 23 juillet, les poètes ont choisi de signifier leur insertion dans un milieu social: Écritures intervenantes rassemblent des poètes de la génération de La Barre du Jour et des Herbes rouges.

Le 30 juillet, Le Poésiscope c'est l'éclatement de la poésie dans tous les champs, souvent la poésie rencontre la musique, en est un prolongement...

L'événement "Solstice de la poésie québécoise"

Nous avons voulu que cet événement soit une mémoire: cette présente exposition rassemble des manuscrits, photos, affiches et éditions principes de tous les poètes participants.

La pièce maîtresse en est bien sûr ce vidéogramme en couleur: c'est un document/ témoignage tourné dans des conditions souvent difficiles avec les moyens que permettaient les circonstances. Conçu comme une grande fresque sonore de la poésie d'ici à travers tous ses représentants, Le Solstice a pu en rassembler 48 depuis Alfred DesRochers jusqu'à aujourd'hui. Non seulement revoyons-nous et entendons-nous les poètes, mais une information, une documentation visuelle apparaît sur l'écran: manuscrits, premières éditions, photos anciennes, illustrations d'art, coupures de presses, toute une documentation pertinente vient renseigner sur le poète qui dit son texte.

Une musique de Pierre Trochu créée pour le Solstice, à partir d'airs traditionnels du violonneux Yvon Meilleur, sert de fond sonore tant à l'exposition qu'au vidéogramme. Les photos sont de Robert Etcheverry et de Geneviève Labelle. A la caméra on retrouve Normand Forest et François Desaulniers. L'événement Solstice de la poésie québécoise est une réalisation de Gaétan Dostie assisté de Yvon Meilleur et Yvon Talbot; il a été rendu possible grâce à Françoise Cournoyer et au Musée d'art contemporain.

Gaétan Dostie

LES SOURCIERS

Élégie pour l'Épouse En-Allée.

J'entreprendrai d'animer seul, le paysage
Qui vécut notre amour pour la dernière fois :
J'alloquerai le lac, le chalet et les bois
Dont rêvait pour sa fin notre vieillissant sage.

Ton sommeil y trouvait de nouveau le visage
Tout de sérénité qu'il avait autrefois,
Lorsqu', après la première éclipse et ses émois,
Le songe en prolongeant l'espoir et le présage.

Ce n'était plus nos fils de chair que tu voyais,
Mais ceux de nos enfants, avec leur rire frais
Et tu disais : « Que telle et tel vont donc se plaindre ! »

Tu ferais de ta vie un feu perpétuel :
L'aïeule conservant son tendre cœur de mère
Et l'épouse les dons de la lune de miel.

Alfred DesRochers

ALFRED DESROCHERS

Né à Saint-Elie d'Orford près de Sherbrooke en 1901, Alfred DesRochers fut tour à tour, apprenti-mouleur en fonte, bobineur dans une filature, commis-quincailler, correcteur d'épreuve puis journaliste et traducteur au journal La Tribune de Sherbrooke, où plus tard il passera au service de publicité. Le poète fera même son service militaire à la dernière guerre mondiale, comme traducteur à Ottawa et ailleurs. En 1927, DesRochers fonde un hebdomadaire, L'Etoile de l'est; l'année suivante, dans la collection "les cahiers bleus", paraît L'Offrande aux vierges folles. En 1928, est publié une des oeuvres majeures de notre littérature, A l'ombre de l'Orford, qui sera rééditée en 1930 à la Librairie d'Action Canadienne-française, puis en 1948, dans la collection du Nénuphar accompagné des 13 sonnets inspirés par les arts et métiers populaires, Le Cycle du village. Ce n'est qu'en 1962 que paraît Le retour de Titus; en 1967, DesRochers confie à Parti Pris ses Elégies pour l'épouse en-allée rééditées en 1973 dans un édition d'art illustrée d'eaux-fortes du peintre graveur Roland Pichet chez l'éditeur Michel Nantel; chez le même éditeur, la même année, paraît Paysage d'automne, un poème illustré d'une eau-forte de R. Pichet. Le poète a aussi publié une oeuvre de critique littéraire. DesRochers est un passionné de notre folklore et a recueilli lui-même de nombreuses mélodies. Aujourd'hui, il vit retiré à l'Hôtel du Vieux-Prince à Sainte-Catherine d'Alexandrie. Tout au long de sa carrière, DesRochers s'est vu accordé de nombreux prix dont le prix David et le prix Duvernay.

ROBERT CHOQUETTE

Né en 1905 à Manchester dans le New Hampshire, Robert Choquette avait 9 ans quand sa famille revint s'installer à Montréal. En 1925, il publiait un premier recueil, A travers les vents qui lui mérita son premier prix David. Il travaille successivement à la Gazette de Montréal, à la Revue Moderne comme rédacteur en chef, à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal à titre de secrétaire et bibliothécaire. A partir de 1931, Robert Choquette vit de sa plume en écrivant des romans radiophoniques (il est l'auteur de plus de 6,000 textes radiophoniques); en 1957, il adapte pour la télévision, son radio-roman La Pension Velder. En 1931, il publie son Metropolitan Museum illustré de bois d'Edwin Holgate; l'oeuvre sera rééditée plus tard chez Grasset avec une préface d'André Maurois. En 1933, paraissent chez Albert Lévesque, ses Poésies nouvelles; le poète reçoit à nouveau le prix David. Dès 1933, il commence sa Suite marine qu'il va terminer à Percé en 1953; le recueil paraît alors chez Péladeau. En 1956, ses Oeuvres poétiques paraissent dans la collection du Nénuphar en 2 tomes. Après un séjour à Paris

en 1962, Robert Choquette est nommé commissaire associé de la Commission du Centenaire du Canada. Par la suite, il entre dans la carrière diplomatique et devient successivement consul général à Bordeaux, puis en 1968, ambassadeur du Canada en Argentine. En 1971, il est directeur général d'Information Canada pour le Québec. Robert Choquette a aussi publié des romans, du théâtre radiophonique et des essais. Présentement, il prépare une nouvelle série d'émissions télévisées, Les Velder, quinze ans plus tard. Robert Choquette est l'actuel président de l'Académie canadienne-française.

SIMONE ROUTIER

Née en 1901 à Québec, Simone Routier publie en 1928 son premier recueil, L'immortel adolescent qui lui mérite le prix David. Elle passe la plus grande partie de sa vie à Paris et à Bruxelles. Dès 1930, elle est dessinatrice-cartographe aux Archives du Canada à Paris où vit déjà Alain Grandbois. En 1940, elle revient à Ottawa comme assistante-archiviste, puis entre au Ministère des Affaires extérieures; en 1950, elle est attachée de presse et d'information à l'ambassade de Bruxelles; en 1955, elle est au consulat général du Canada à Boston, en 1957, elle en devient le vice-consul. En 1931, elle publie à Paris Ceux qui seront aimés... avec une présentation de Louis Dantin; en 1934, toujours à Paris, paraissent Les Tentations. Puis en 1947, après la mort d'un être cher à la guerre et un stage chez les Dominicaines de Berthierville, elle publie simultanément à Paris et Montréal, Les psaumes du jardin clos et Le long voyage. Simone Routier a aussi publié deux livres narrant ses souvenirs parisiens. Depuis 1947, elle est membre de l'Académie canadienne-française. Aujourd'hui, elle vit retirée au Foyer de Sainte-Anne de la Pérade.

ANDRÉE MAILLET

Née à Montréal en 1921, Andrée Maillet publie ses premiers textes à l'âge de 11 ans. Elle a été correspondante en Europe, reporter au Photo-Journal, éditorialiste au Petit Journal et directrice de l'importante revue Amérique française. Fondatrice du Pen Club canadien-français; Madame Maillet fut déléguée des écrivains aux Etats Généraux du Canada français en 1966. Elle a publié en 1964 deux recueils, Elémentaires et le Paradigme de l'Idole. En 1967, le Jour publiait Le Chant de l'Iroquoise. Outre sa poésie, Andrée Maillet a publié 5 romans, 4 recueils de contes et de nouvelles, trois pièces de théâtre. Ses derniers poèmes, Skí nocturne dans les Laurentides, qualifié de poèmes-ballet, viennent d'être publiés à Montréal, Madame Maillet est membre de l'Académie canadienne-française.

CLEMENT MARCHAND

Né en 1912 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, le nom de Clément Marchand est depuis toujours associé au Bien Public de Trois-Rivières. Il en est le directeur et rédacteur en chef depuis 1933. Il dirige les éditions du Bien Public depuis 1959. Clément Marchand a publié son premier recueil en collaboration, Bas-relief, en 1933; on y retrouvait une suite de poèmes sous le titre, Le geste de la croix. En 1939, sur présentation du manuscrit, le poète se voit attribué le Prix David, pour les premiers poèmes à caractère socialiste de notre littérature, Les soirs rouges. Le recueil ne peut être publié que 10 ans plus tard. En 1942, la publication de ses contes Courriers de village, lui méritait à nouveau le prix David. Clément Marchand dirige toujours les destinées du Bien Public à Trois-Rivières.

ISABELLE LEGRIS

Née à Louiseville en 1928, Isabelle Legris travaille comme traductrice. En 1947, elle publie un important recueil, Ma vie tragique. Quatre ans plus tard, paraissent Les ascensions captives, puis en 1963, Parvis sans entrave. La "rétrospective" de ses poèmes Sentiers de l'infranchissable est annoncée aux Editions de l'Hexagone. Elle a en outre publié deux romans de littérature jeunesse. Isabelle Legris vit à Montréal.

ALPHONSE PICHÉ

Né à Rimouski en 1917, Alphonse Piché a pourtant passé presque toute sa vie à Trois-Rivières. Forcé d'abandonner ses études à cause de la crise économique, il sera tour à tour vendeur de machines à coudre, commis pour les garde-feu, vendeurs d'assurance, comptable. En 1946, il publie ses Ballades de la petite extrace pourtant écrites en hommage à Villon dès 1929. En 1947, paraissent Remous, recueil écrit en partie en vers libres, puis en 1950, Voie d'eau. En 1966, Les Editions du Bien Public publient les trois recueils réunis sous le titre de Poèmes 1946-1950. Les Editions de l'Hexagone publient sa "rétrospective". Alphonse Piché vit à Trois-Rivières. Le poète a reçu le Prix David en 1947.

Corps trop bref
*

Le temps de son corps fut bref

Et la femme n'a pas existé
avec son beau corps de rupture
dans mes bras d'espérance
déjà son corps d'oubli

Enterrez le corps de poésie
mon cadavre d'amour en automne
dans le corps de la Terre
près du dernier écriteau
où flaque une lumière brûlée

Et n'usez plus vos yeux
à faire se lever l'horizon

* C'est un miroir

MAURICE BEAULIEU

Né à Ottawa en 1924, Maurice Beaulieu affirme fièrement ses racines amérindiennes. Il a été tour à tour, professeur, journaliste, réalisateur, directeur de l'Office de la Langue Française, conseiller linguistique à l'Education. Maurice Beaulieu a publié son premier recueil de poèmes en 1957, A glaise fendre; l'année suivante, il donnait Il fait clair de glaise. La "rétrospective" de son oeuvre est annoncée aux Editions de l'Hexagone. Maurice Beaulieu qui est aussi linguiste, a publié quelques essais. Le poète vit présentement à Québec.

GASTON MIRON

Né à Sainte-Agathe-des-Monts dans les Laurentides en 1928. Descendu à Montréal en 1947, Miron va y fonder les Editions de l'Hexagone au détour de 1953 où il publie Deux sangs, le premier livre ronéotypé de l'Hexagone. Il publie L'Homme rapaillé en 1970, aux Presses de l'Université de Montréal. Miron est partout, c'est un animateur culturel avant le mot, il a aussi été candidat d'un parti politique. Ironiquement c'est un autre éditeur qui lui a arraché presque de force ses Courtepointes. Plusieurs artistes ont été attiré par son oeuvre et l'ont illustrée. Miron est le poète d'ici le plus traduit à travers le monde, mais aussi le plus fragile. Il nous dit toute la dimension du Québec à naître mais en même temps, que le feu est le risque à prendre entre nos mains.

CLAUDE HAEFFELY

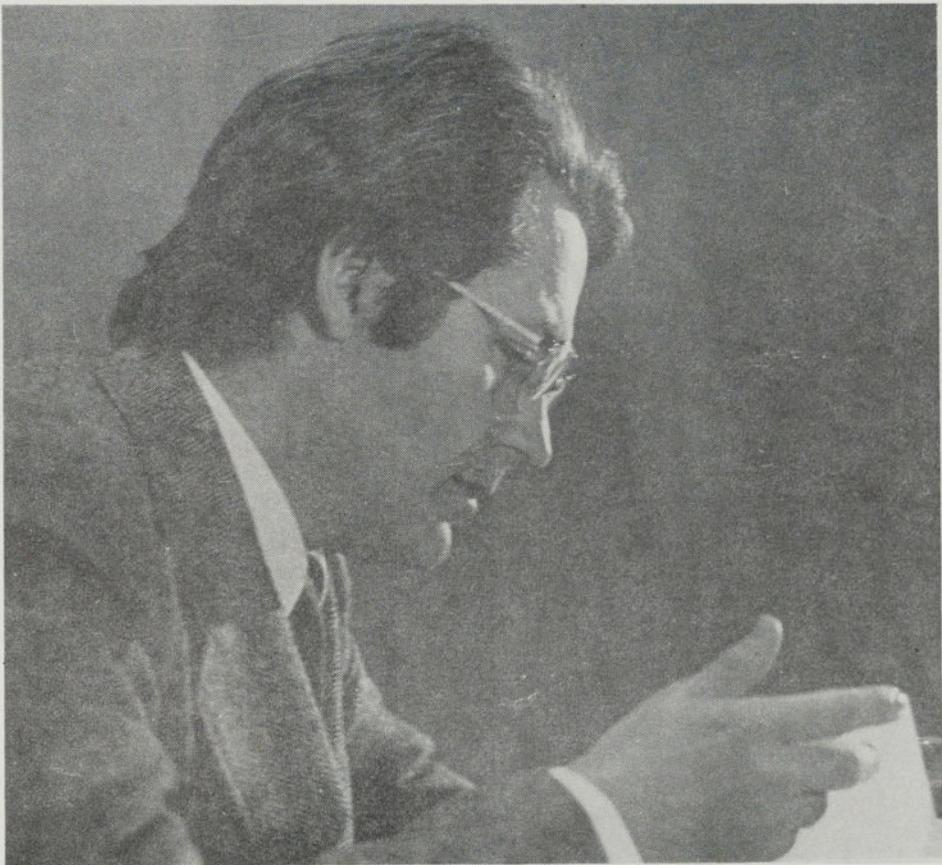
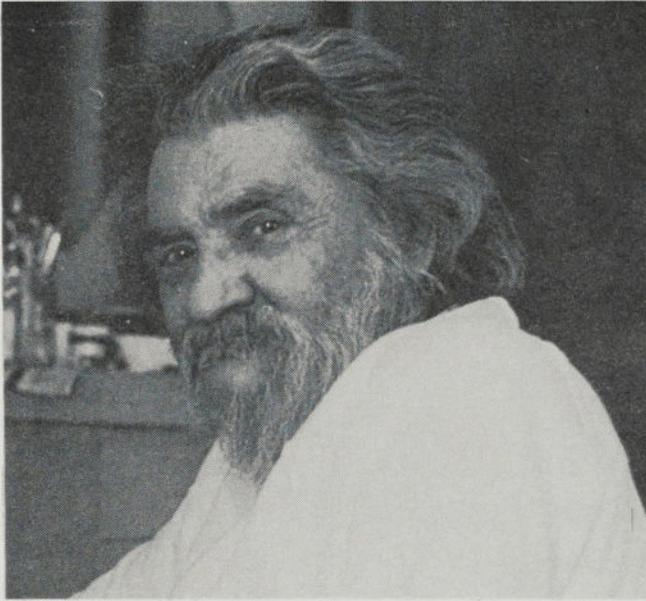
Né en France en 1927. A part quelques éclipses, Claude Haeffely habite Montréal depuis 1953, époque où il a connu Miron et toute l'équipe de l'Hexagone. Dès son arrivée, il dirige avec Roland Giguère l'importante collection "La tête armée" aux Editions Erta. Durant les années 1957-58, il publie la première revue francophone internationale de poésie, Le périscope qui offrira des manuscrits de la plupart des poètes de l'Hexagone. Il a fondé une Galerie d'Art dédiée à la gloire de la main: la gravure. Pendant qu'il était animateur culturel à la Bibliothèque nationale du Québec, il organisa la "Semaine de la poésie québécoise" en 1968 et il est l'un des instigateurs de la Nuit de la Poésie en 1970. Claude Haeffely a publié, La vie reculée illustré par Anne Kahane en 1954 chez Erta, puis en 1956, Le sommeil et la neige illustré par Gérard Tremblay. En 1973, c'était Des nus et des pierres et Rouge de nuit, en 1975, Glöck. Il a aussi contribué à plusieurs albums d'art. Claude Haeffely vit à Montréal.

PAUL-MARIE LAPOINTE

Né à Saint-Félicien dans le pays de Maria Chapdelaine en 1929, c'est à Montréal, chez l'éditeur du Refus Global qu'il publie Le vierge incendié en 1948. Dix ans plus tard, revenu à Montréal, il exerce son métier de journaliste, il revient à la poésie en participant à un disque aux Etats-Unis et en publiant Choix de poème ARBRES en 1960. En 1965, c'est Pour les âmes. En 1971, on assiste à la publication de sa "rétrospective", Le réel absolu. Puis en 1975, Tableau de l'amoureuse et finalement au début de juin 1976, Bouche rouge. Au même moment il se mérite le prix international de poésie de l'Université de Pittsburg et ses poèmes sont traduits dans la langue de Shakespeare. Le poète est un fonctionnaire très discret qui ne laisse jamais transparaître le sphynx qu'il cache en lui.

ROLAND GIGUÈRE

Roland Giguère est né à Montréal le 4 mai 1929. Ses premiers poèmes sont publiés dans les Cahiers des Arts graphiques en 1949, revue de l'Institut des Arts graphiques où il est étudiant. Devenu typographe, il fonde, à l'âge de 20 ans, les Editions Erta, première maison d'éditions d'albums d'art au Québec. Erta n'a jamais été aussi vivante que maintenant. De 1954 à 1963, Giguère étudie à Paris les techniques de la gravure et il se mêle aux activités littéraires et plastiques du groupe Phase et du Mouvement surréaliste. L'année 1965 marque une date dans l'histoire de notre poésie. Paraît à l'Hexagone L'Age de la parole, qui reprend les recueils suivants de Giguère: les Nuits abat-jour, Adorable femme des Neiges, Midi perdu, les Armes blanches, Lieux exemplaires, en Pays perdu. Parallèlement à son travail d'éditeur et de graphiste, Roland Giguère a publié pendant les dix dernières années, plusieurs recueils à faible tirage dont certains seront repris dans le second volet de la "rétrospective" de ses poèmes parue à l'Hexagone en 1973, sous le titre de La main en feu. Ses derniers recueils, Abécédaire et J' imagine, illustrés par son ami Gérard Tremblay, sont parus au cours des trois dernières années chez Erta. Roland Giguère se produisait pour la première fois sur une scène, lors du "Solstice".



SUR LA PLACE PUBLIQUE S'AGITENT CERTAINS ÉCRITEUX DE COULEUR DONT LE SENS EN TOUTES LETTRES ATTEND LECTURE
PASSIONNÉE, L'ART ÉLÉMENTAIRE DU POÈTE ET SON ENGAGEMENT CONSISTENT ICI À SAVOIR DÉCHIFFRER. SAVOIR ÉCRIRE EST
D'UNE IMPORTANCE TOUTE RELATIVE. SALUT AU DRAPEAU DANS SA SIGNIFICATION MANIFESTE. MICHELE LAZONDE, 24.6.74

NOUS AUTRES PÊTES INVÉTÉRÉS DE PÈRES EN FILS RÊVEURS
DE MONDES, SOMMES VENUS EN AMÉRIQUE SUR LA FOI DU
MOT LIBERTÉ POUR Y BÂTIR UN NOUVEAU MONDE. CET
ESPOIR ÉTAIT DANS NOS VOILES IL NOUS TIENT LIEU DE PAVILLON
NOUS N'EN CONNAISSONS PAS D'AUTRE, L'HISTOIRE A
BRÛLÉ NOS DRAPEAUX NOUS AVONS SAUVÉ CELUI-LÀ, L'AVONS
CACHE DANS NOS SOUS-BOIS DANS NOS GRANGES ET DANS
NOS HANGARS, À L'USINE ET SUR LE CHANTIER
L'AVONS CLANDESTINEMENT PORTÉ, EN
ECHARPE AUTOUR DU COEUR OU BIEN COUSU
À NOS VÊTEMENTS, DOUBLÉ DE TOFFE DU PAYS LL NOUS A
TENUS AU CHAUD, TISSÉ DANS NOS CATALOGNES ET PROUÉ
DANS NOS COURTEPOINTS, DISSIMULÉ AVEC AMOUR ENTRE LA TOILE ET
LE LIN DES TROUSSEAUX DE MARIAGE OU DES LAYETTES DE NOUVEAUX-NÉS,
APPORTE SECRÈTEMENT EN DOT OU BIEN TRANSMIS EN HÉRITAGE
AVEC LE COFFRE D'OUTILS ET LE TITRE DÉVALUÉ DE TRAVAILLEUR

CET ESPoir FOU, INALIÉNABLE, TÉMOIN DE NOS SIÈCLES DÉCHÈCS
OU DE SUCCÈS MISÉRABLES, CE PROJET FOU DE LIBERTÉ NOUS
LE HISSONS À NOS DESTINS ET LE DEPLOYONS AU GRAND
JOUR. QU'IL NOUS RALLIE DANS LA FIERTÉ DE N'APPARTENIR
QU'À NOUS-MÊMES, FILS ET PETITS-FILS D'OUVRIERS
PEUPLE HABITUÉ À BÛCHER LAS DE BÛCHER POUR LES AUTRES
NOUS REVONS DE PLUS BEL OUVRAGE ET TAILLERONS
UN VRAI PAYS! QU'ENFIN NOS FORÊTS S'OUVRENT ET
NOUS LAISSENT PASSER NOUS LIBÉRONS LE
TERRITOIRE! QUE NOS VILLAGES S'ÉMEUVENT ET
SE SOUVIENNENT DE NOUS QUE NOS VILLES S'AGITENT
ET CRIENT NOTRE PRÉSENCE QUE TOUS LES CHANTIERS
RETENTISSENT DE NOS PROPRES MOTS D'ORDRE!
NOUS AUTRES, GENS DE CORVÉE ET MANŒUVRES DE SI
LOINTAINE TRADITION NOUS RECONNAISSONS DESORMAIS
SEULS MAÎTRES DANS L'ART D'EXPLOITER NOS FORCES

POUR QUELQUES ARPENTS DE NEIGE NOUS AVONS BEAUCOUP
SOUFFERT. NOUS N'EN GARDERONS PAS RANCUNE, NOTRE
ENTREPRISE EST AMOUREUSE. MAIS NOS ANNÉES DE
LUTTE OBSCURE NOUS ONT APPRIS CERTAINES CHOSSES
ENTRE AUTRES QU'IL N'Y A DE LÉGITIMES EMPIRES
QUE CEUX QU'ON ÉTABLIT SUR SOI-MÊME ET QU'ON
N'ÉTEND QUE SUR SOI. NE DEMANDEZ PAS DE QUELLE
HUMAINE GÉOGRAPHIE NOUS SOMMES, NOUS
AUTRES GENS DE PETITE CONDITION, ISSUS DE
SIMPLE PAYSANNE SOUCHE ET TAILLÉS COMME
ON DIT À LA HACHE NOUS N'ASPIRONS QU'À FORMER AUX
YEUX DU MONDE UNE SOCIÉTÉ SOLIDE ET BIEN BÂTIE
COMMANDÉE PAR LA SOUVERAINE VOIX DU PEUPLE ET PAR
L'HONNÊTE AMBITION D'AMÉNAGER UNE TERRE HABITABLE
AUX RICHESSES ÉQUITABLEMENT PARTAGÉES. DANS NOTRE
FRANC PARLER NOUS AFFIRMONS NOTRE GRAND DESSEIN FRATERNEL

QUE S'EFFACENT LES SIGNES DES VIEUX IMPÉRIALISMES!
QUE S'ESTOMPENT LEURS COULEURS! ET MEME CET ANTIQUE
PAVOIS BLEU-DE-ROI PATHÉTIQUEMENT RÉCUPÉRÉ DES CENDRES
DE NOTRE PRÉ-HISTOIRE ET DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION
OBSTINÉMENT HONORÉ COMME LE SYMBOLE D'UN INVINCIBLE
VOULOIR-VIVRE QU'IL BRÛLE DUNE FLAMME TRÈS HAUTE ÉGALE
À L'ARDENTE VISION DES HOMMES ET DES FEMMES QUI
LE SAUVEGARDERONT NOUS LUI RENDONS ENFIN
L'ULTIME HONNEUR DU GRAND FEU DE JOIE
QUI S'ALLUME DANS NOS CONSCIENCES RÉVOLU-
TIONNÉES, ÉCLAIRÉES D'UNE ASSURANCE NOUVELLE. UN JOUR
VIENDRA OÙ NOUS N'AURONS BESOIN D'AUCUN EMBLÈME
POUR NOUS IDENTIFIER ET NOUS RALLIER. NOUS SERONS
RECONNAISSABLES À NOTRE DIGNITÉ. D'ÊTRE LIBRES QUI
SE SOUVIENNENT DU PATIENT IDÉAL DE JUSTICE DE LEURS PÈRES
PAR CETTE MÉMOIRE NOUS VAINCRONS. CETTE CERTITUDE EST NOTRE ÉTENDARD



GATIEN LAPOINTE

Né en 1931 à Sainte-Justine de Dorchester dans la vallée de l'Etchemin au sud de Québec presque sur la frontière américaine, Gatien Lapointe fête ses 21 ans en publiant ses premiers poèmes Jours malaisés, puis en 1955, Otages de la joie. L'aventure l'appelle, Paris le retient pendant assez longtemps pour y publier un recueil et en revenir avec un prix. Mais c'est en 1963 que paraît L'Ode au Saint-Laurent précédé de J'appartiens à la terre. En 1967, c'est Le premier mot. On nous annonce sa "rétrospective" en deux tomes à l'Hexagone. Aujourd'hui Gatien Lapointe est trifluvien d'adoption et il a fondé à l'Université du Québec à Trois-Rivières, les Ecrits des Forges entièrement consacrés à l'écriture poétique.

GUY ROBERT

Né à Sainte-Agathe des Monts en 1933, Guy Robert est tout autant un littéraire qu'un spécialiste de notre histoire de l'art. Il est le directeur-fondateur du Musée d'art contemporain de Montréal en 1964. Depuis 1959, Guy Robert a publié 8 recueils de poèmes dont Brousailles givrées, Et le soleil a chaviré, Une mémoire déjà, Ailleurs se tisse, puis en 1969, Québec se meurt. Plusieurs de ses recueils sont aussi des albums d'art. Guy Robert est surtout réputé pour ses essais touchant la peinture québécoise comme en fait foi son récent prix de la ville de Montréal. Directeur d'une collection de poésie, anthologiste remarquable, mais il est un poète secret.

YVES PRÉFONTAINE

Né à Montréal le premier février 1937, a fait des études en sociologie et en anthropologie. De 1956 à 1966, il s'est illustré comme auteur et animateur d'émissions radiophoniques consacrées au jazz actuel, aux cultures amérindiennes et à la poésie. Il a été rédacteur en chef de la revue Liberté. A 20 ans, il faisait paraître aux éditions d'Orphée: Boréal et les Temples effondrés. En 1959, l'Hexagone publie La poésie et l'homme: quelques aspects. Paraît, au Bien public, l'année suivante, une suite d'aphorismes sur la poésie intitulée: L'Antre du poème. En 1967, son recueil le plus connu paraît à l'Hexagone: Pays sans parole.

J'ai des frères à l'infini
j'ai des soeurs à l'infini
et je suis mon père et ma mère

J'ai des arbres des poissons
des fleurs et des oiseaux

Le bison le plus nu
et l'acte déconcerté
l'assassin sans lame
se perce de lumière

Mais la corrosion n'atteindra jamais
mon royaume de fer
où les mains sont tellement sèches
qu'elles perdent leurs feuilles

Les faïences éclatent de rime dans le stuc
le ciel de glace
le soleil multiple qui n'apparaît plus
Frères et soeurs
mes milliers d'astres durs

Pauvre ami le point
(Le vieux lucardé)
1948

1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
2050
2051
2052
2053
2054
2055
2056
2057
2058
2059
2060
2061
2062
2063
2064
2065
2066
2067
2068
2069
2070
2071
2072
2073
2074
2075
2076
2077
2078
2079
2080
2081
2082
2083
2084
2085
2086
2087
2088
2089
2090
2091
2092
2093
2094
2095
2096
2097
2098
2099
2100

JEAN ROYER

Né à Saint-Charles de Belchasse en 1938, Jean Royer est journaliste et animateur culturel. On lui doit entre autres la création du Galendor, le théâtre de l'Île d'Orléans. Royer fut aussi un des animateurs du groupe des Poètes sur parole qui se produisait durant presque deux ans à la boîte à Chanson Le Chantauteuil à Québec. Il a publié en 1966, A patience d'aimer puis en 1969, Nos corps habitables. En 1974, il republiait ce dernier recueil précédé de La parole me vient de ton corps. Présentement, Jean Royer participe à la création d'une nouvelle revue de poésie à Québec, L'Estuaire et il est responsable de la section littérature québécoise et d'arts plastiques au Journal "Le Soleil". Le poète vit dans l'Île d'Orléans.

CAMILLE LAVERDIÈRE

Né à Waterville en 1927, Camille Laverdière est géographe, attaché à l'Université de Montréal. En 1971, il publiait son premier recueil Québec nord-américain. En 1974, c'était Glaciel, puis tout récemment, De pierre des champs. Camille Laverdière a publié de nombreuses études dans sa spécialité et il dirige la Revue canadienne de géographie. Le poète habite Montréal.

SUZANNE PARADIS

Suzanne Paradis est née à Beaumont, près de Québec, en 1936. Sa bibliographie est impressionnante: sept romans, un essai, onze recueils de poèmes. Parmi les plus récents recueils, mentionnons: Le visage offensé, 1966, L'oeuvre de pierre, 1968, Pour voir les plectrophanes naître, 1970, Il y eut un matin, 1972, La voie sauvage, 1973. A l'été 1976, elle lançait Noir sur sang. Le poète a publié ses vingt livres chez le même éditeur, les Editions Garneau de Québec. C'est près de cette ville, à l'Ancienne-Lorette qu'elle vit.

JACQUES GARNEAU

Jacques Garneau est né à Québec le 28 novembre 1939. Attaché au groupe des Poètes sur parole, Garneau a exploré depuis 10 ans les voies de la poésie orale et du poème-tableau. Sa première publication est un roman, Mémoire de l'oeil, paru au Cercle du livre de France en 1972. En 1973, il publie trois livres. Un roman, Inventaire pour St-Denys, paru chez le même éditeur et deux recueils de poèmes publiés par les Nouvelles Editions de l'Arc: Les Espaces de vivre à vif et Poèmes à ne plus dormir dans votre sang. Il vit presque au bout du monde dans un petit village nommé: Saint-Pamphile de l'Islet.

SYLVIE SICOTTE

Née à Montréal en 1936, Sylvie Sicotte a publié 3 recueils: en 1968, c'était Pour appartenir; en 1973, Infrajour, puis en 1975, Femmes de la forêt. Sylvie Sicotte vit à Oka.

MICHEL BEAULIEU

Né à Montréal en 1941, Michel Beaulieu s'intéresse à tous les domaines de l'écriture, voire le journalisme. C'est en 1964 qu'il publiait son premier recueil Pour chanter dans les chaînes. Puis, onze autres recueils ont vu le jour dont quelques uns aux Editions de l'Estérel qu'il a fondées. Entre autres, en 1970, c'était Charmes de la fureur, puis l'année suivante Paysage. En 1973, il publie Pulsions et reçoit le prix Etudes françaises avec Variables. Au début de 1976, il publiait son dernier recueil, FM Lettres des saisons III. Trois de ses recueils sont aussi des albums de sérigraphies. Michel Beaulieu qui a fondé en 1967, la revue Quoi, est aussi l'auteur de trois romans et de plusieurs pièces de théâtre. Le premier tome de sa "rétrospective" est prévu à l'Hexagone.

JEAN-PIERRE GUAY

Un des cofondateurs de la revue Estuaire, Jean-Pierre Guay réside à Québec où il est né en 1946. Au Québec, on le connaît surtout pour son roman, Mise en Liberté, qui lui a valu le Prix du Cercle du Livre de France en 1975. Il y a quelques mois, le même éditeur faisait paraître son essai: Voir les Mots. C'est le Français Guy Chambelland qui publiera les deux recueils

de Guay en 1974 et en 1975: Porteur d'os et ô l'homme. Jean-Pierre Guay écrit aussi des paroles de chanson.

PIERRE LABERGE

Pierre Laberge est né le 10 août 1948 à Québec, ville qu'il habite toujours. Le Jour fait paraître son premier recueil, la Fête, en 1972. L'année suivante, Oeil de nuit, paraît au Noroît. En 1975, ce même éditeur publie le Vir du sujet suivi de la Guerre promise.

RENAUD LONGCHAMPS

Renaud Longchamps est né dans la Beauce le 5 novembre 1952 et réside à Québec depuis six ans. Encore étudiant, il ronéotype lui-même ses deux premiers recueils: Paroles d'ici et l'Homme imminent. En 1974, l'Aurore fait paraître Anticorps, suivi de Charpente charnelle et les Herbes rouges, Sur l'air du lire. Puis en 1975, soit un an après, Ditactique paraît aux éditions du Corps. On dit que ses poèmes publiés ne sont que la partie visible de son iceberg.

HERMÉNÉGILDE CHIASSON

Né en 1946 à Saint-Simon en plein coeur de l'Acadie, devenu par la force des armes le Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson vit partagé entre l'Acadie française et Moncton, Paris et le Québec. C'est aux Editions d'Acadie qu'il a publié son Mourir à Scoudouc en 1974. Chiasson est aussi peintre, graveur et concepteur en art visuel. Le poète se définit comme un gitan de la francophonie en exil perpétuel, un Acadien qui se cherche des racines pour ne pas mourir asphyxié.

PAUL SAVOIE

Né à Saint-Boniface en 1946, pays de Louis Riel et de Gabrielle Roy, Paul Savoie est le seul poète édité aux Editions du Blé; son recueil Salamandre date de 1974. La publication de Nahanni est attendue. Paul Savoie est aussi auteur-compositeur de chanson. Il vit présentement dans la capitale fédérale.

ÉCRITURES INTERVENANTES

NICOLE BROSSARD

Née à Montréal en 1943, Nicole Brossard publie son premier recueil Aube à la saison en 1965, l'année même où elle participe à la fondation de la revue La barre du Jour. En 1966, paraît Mordre en sa chair, puis en 1968 L'écho bouge beau. L'année 1970 est une année de travail intense pour l'écrivain. Le Centre blanc et Suite logique sont parus ainsi qu'un premier roman. En 1974, c'est Mécanique jongleuse qui est publié puis l'année d'après, La partie pour le tout. En plus du roman, Nicole Brossard s'intéresse au théâtre, elle a participé à la Nef des sorcières. Nicole Brossard vit à Montréal.

FRANCOIS CHARRON

Né à Longueuil en 1952, François Charron contribue à la fondation des revues Ether et Stratégie. En 1972, 18 Assauts est publié à Paris, et est repris la même année dans Au Sujet de la poésie. En 1973, ce sont tour à tour, Littérature/Obscénités, Projet d'écriture pour l'été '76 et La traversée/Le regard qui sera publié sous le pseudonyme d'André Lamarre. En 1974, ce sont Persister et se maintenir dans les vertiges de la terre qui demeurent sans fin et Interventions politiques. En 1975, paraît Pirouette par hasard poésie. François Charron collabore à la revue Chroniques. Il vit à Montréal.

MADELEINE GAGNON

Née à Amqui dans la vallée de la Matapédia en 1938, Madeleine Gagnon est membre du collectif de la revue Chroniques. Elle a publié son premier recueil en 1974, Pour les Femmes puis au début de 1975, Poélitique. Madeleine Gagnon a aussi publié des nouvelles et des essais. Elle enseigne toujours à l'Université du Québec et vit à Montréal.

PHILIPPE HAECK

Né à Montréal en 1946, Philippe Haeck enseigne la littérature depuis 1968. Il est aussi secrétaire à la rédaction de la revue Chroniques et critique littéraire au journal Le Devoir. En 1974, il publiait Nattes, puis l'année suivante, Tout va bien. Philippe Haeck a aussi publié des essais et un nouveau recueil sortira sous peu, Les dents volent.

GILLES HÉNAULT

Né à Saint-Majorique en 1920, Gilles Hénault passe la plus grande partie de sa vie à Montréal où il est en outre journaliste au premier journal Le Jour, puis au Canada, à La Presse, au Devoir et au Nouveau Journal. Mêlé au groupe des Automatisés, en 1946, Hénault fondait les Editions "Les cahiers de la file indienne" et y publiait son Théâtre en plein air, illustré par Charles Daudelin. En 1953, Erta publiait Totems, illustré par Albert Dumouchel. Puis Marcelle Ferron, en 1959, illustrait son Voyage au pays de mémoire réédité en 1962 accompagné de Sémaphore. En 1972, l'Hexagone publiait sa "rétrospective", Signaux pour les voyants. Gilles Hénault est depuis les années 40 un écrivain militant politique et syndical. De 1966 à 1971, il fut directeur du Musée d'art contemporain. Gilles Hénault vit à Montréal.

LOUIS GEOFFROY

Né sur la rue Saint-Hubert en 1947, Louis Geoffroy fondait en 1968 ses Editions de l'Obscène Nyctalope en publiant ses Nymphes cabrées et ses Graffiti. En 1970, le Jour publiait Le Saint rouge et la pécheresse, puis l'année suivante, Empire State Coca Blues. En 1973, l'Hexagone publie son Totem poing fermé. En 1974, c'est LSD. Louis Geoffroy a aussi publié deux recueils de contes érotiques et des chroniques. Louis Geoffroy vit à Montréal.

ANDRÉ ROY

Né à Montréal en 1944, André Roy a participé à la fondation du Journal Hobo Québec et a dirigé la collection "Ecrire" aux Editions de l'Aurore. En 1973, il publiait N'importe qu'elle page. En 1974, deux recueils sortent à l'Aurore, L'espace de voir et En image de ça. Deux ans plus tard, c'est Vers mauve. André Roy habite Montréal.

JEAN SIMONEAU

Né à Magog en 1943, Jean Simoneau fut pendant de nombreuses années jusqu'à son départ pour des raisons politiques, journaliste à La Tribune de Sherbrooke. En 1968, il publie Hymnes à l'amour, Le vice et la révolte et en 1973, Chair de poule. Il est aussi l'auteur d'un roman, d'un conte et d'un essai politique sur les Cantons de l'Est. En écrivain qui va au bout de ses idées, Jean Simoneau a déjà goûté à la captivité en geôles, voire même à perdre son emploi pour avoir parlé français. Un nouveau recueil est annoncé aux Editions de l'Hexagone. Jean Simoneau vit à Montréal.

PATRICK STRARAM

Né à Paris en 1934, Patrick Straram arrive au Canada en 1958. En 1961, il fonde le premier cinéma d'essai de Montréal, l'Elysée. En 1963, il participe à la fondation de Parti Pris. Il est aussi membre fondateur de la revue Chroniques. Depuis 1971, Patrick Straram le bison ravi a publié quelques 10 livres dont Irish coffees au No Name Bar & vin rouge Valley of the Moon en 1972 et 4x4 en 1974. Patrick Straram le bison ravi

est surtout connu pour ses critiques de cinéma, ses nombreux essais et proses diverses. Il vit à Montréal.

PIERRE MORENCY

Né à Lauzon en 1942, Pierre Morency n'a pas encore publié tous ses poèmes bien que Poèmes de la froide merveille de vivre ait paru en 1967, que Poèmes de la vie déliée ait été édité l'année suivante, et qu'en 1970, Au nord constamment de l'amour ait été publié. En 1973, c'est Lieu de naissance et en 1975 un grand album Le temps des Oiseaux qui est imprimé. Morency a aussi écrit pour le théâtre et la radio. Membre du groupe Les poètes sur parole, le poète a loué déjà un panneau publicitaire à l'entrée de la ville de Québec pour y afficher un poème. Morency est un des fondateurs de la revue Estuaire. Il vit à Québec.

GILBERT LANGEVIN

Né à La Doré au pays de Maria Chapdelaine en 1938, Gilbert Langevin vit à Montréal depuis 1959. Dès cette époque, il fonde les Editions Atys, lance un mouvement fraternaliste, fréquente l'Echourie, l'El Cortijo et la Hutte. Dès 1960, il donne des récitals de poésie. Qui se souvient du Bar des Arts, du Perchoir d'Haiti? C'est à cette époque que Langevin gagne un prix de poésie à Québec et malheureusement séjourne dans toutes sortes de prisons. Langevin est parmi les poètes québécois un des plus prolifiques: il a déjà publié dix-sept recueils depuis A la gueule du jour en 1959, jusqu'à Griefs et L'Avion rose au début de l'année 1976. En 1969, Pauline Julien avait enregistré un microsillon de chansons sur les paroles de Langevin, elle vient d'en inscrire d'autres sur son dernier disque.

CÉCILE CLOUTIER

Née dans le Vieux-Québec en 1930, Cécile Cloutier a publié cinq recueils depuis 1960: Mains de sable, Cuivre et soies, Canelles et craies, Paupières puis en 1972, Cablogrammes. Elle enseigne la littérature québécoise à l'Université de Toronto et habite le plus possible Neuville.

GUY PRESSAULT ET YRÉNÉE BÉLANGER

De toutes les formes de la poésie, la plus surprenante et déroutante, c'est la poésie-objet. Guy Pressault et Yrénée Bélanger qui fondaient les Editions de l'oeuf en 1971, ont fait

lors du "Solstice" la présentation de leur dernier-né, un poème qui se pose en défi à toute écriture: A jeter après usage.

PIERROT LÉGER

Né à Montréal en 1934, Pierrot Léger publiait ses premiers poèmes en 1953, Divorces et pleines lunes. Depuis sont parus, Poèmes d'amour et d'espérance, Le pays du Destin nu suivi de Journal pour Patrice, La supplique de ti-cul la motte et surtout Embarque mon amour c'est pas une joke!. Le nom de Pierrot Léger a été associé à la Casanous qu'il a animée longtemps. Il a aussi publié un essai. Pierrot Léger est journaliste et habite Montréal.

CALIXTE DUGUAY

Bien qu'il ait publié, en 1975, un recueil de poèmes, Les Stigmates du silence, aux Editions d'Acadie, Calixte Duguay est surtout connu comme musicien, chansonnier et animateur d'émissions télévisées. On présente à l'été 1976 à Moncton, sa comédie musicale intitulée Louis Mailloux qui avait été jouée à guichet fermé à l'automne 1975 en Acadie. Cette oeuvre raconte l'histoire d'un jeune Acadien de 19 ans, tué à Caraquet en 1875, quand le peuple se souleva contre le bill King. Calixte Duguay est né le 16 juillet 1939 à St-Raphaël sur Mer dans l'Ile La Mèque, près de Caraquet.

JANOU SAINT-DENIS

Née à Montréal en 1930, Janou Saint-Denis est d'abord femme de théâtre. Soulignons que dès 1958, elle jouait "La jeune fille et la lune" de Claude Gauvreau. En 1961, elle quitte Montréal pour 10 ans. En 1972, elle publie à ses Editions, Mots à dire, mots dits. Depuis deux ans, elle anime à la Casanous la Place aux poètes. Lors du "Solstice", Janou Saint-Denis était accompagnée au piano par Pierre Brisson.

DENIS VANIER ET JOSÉE YVON

Denis Vanier est né à Longueuil en 1949, Josée Yvon est née à Cartierville en 1950. Denis Vanier est un poète précoce: en 1959, sortait Je avec une préface de Claude Gauvreau. Depuis sont parus entre autres Pornographic Delicatessen, Lesbienne d'Acid. Le Clitoris de la fée des étoiles fut publié avec la complicité de Josée Yvon. Ils tiennent tous deux une chronique dans Hobo-Québec. Josée Yvon vient tout juste de publier un recueil aux Herbes Rouges, Filles-commandos bandées. Ils habitent Montréal.

PAUL CHAMBERLAND

Membre fondateur de la revue Parti Pris, animateur culturel, philosophe, essayiste, un des initiateurs des regroupements en commune, Paul Chamberland publiait Genèses en 1962, mais c'est Terre Québec en 1964 qui l'impose au milieu littéraire, puis L'Afficheur hurle et l'Innavouable qui confirmeront son influence. Eclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie tranchait avec son art et annonçait Demain les dieux naîtront, un recueil calligraphié par l'auteur. Paul Chamberland est né à Longueuil en 1939 et vit présentement à Montréal.

MICHELLE LALONDE

Le nom de Michelle Lalonde a été révélé au grand public en 1967, quand elle présenta son poème symphonique, Terre des Hommes, écrit avec la collaboration du musicien André Provost. L'année suivante, aux premiers Poèmes et Chants de la Résistance, elle dit pour la première fois SPEAK WHITE que l'Hexagone a publié en poème affichable en 1974. Aux seconds Poèmes et chants de la Résistance, elle monte Outrages au Tribunal avec Michelle Rossignol et Michel Garneau. Michelle Lalonde a publié en 1958, Songe de la fiancée détruite, Geôles en 1959, et l'année suivante, un poème scénique intitulé La Malmémoire. C'est à cette époque qu'elle fait partie de la première équipe de Liberté. Michelle Lalonde est née à Montréal en 1937.

YVES-GABRIEL BRUNET

Né à Montréal en 1938, Yves-Gabriel Brunet publie son premier recueil chez Atys en 1961, Les hanches mauves. Il faut attendre 1973 avant que l'Hexagone publie le premier tome de sa "rétrospective". Yves-Gabriel Brunet vient de publier au Sonographe deux cassettes de ses textes: L'appelle au Fleuve suivi du Grand Testament sur une musique de Pierre Trochu et la Départure avec Dominique Tremblay. Yves-Gabriel Brunet vit à Val-
David.

CLAUDE LAURIN

Ce Solstice ne pouvait regrouper tous les poètes du Québec, pour symboliser cette jeune poésie qui naît. Un des derniers recueils publiés est celui de Claude Laurin, 7 rires humides, c'est aussi une poésie qui rappelle la voix de Claude Gauvreau. Claude Laurin est né à Montréal en 1956, il est le plus jeune poète à vous dire ses textes.

GAËTAN DOSTIE

Né à Sherbrooke le 18 mai 1946, Gaétan Dostie s'installe à Montréal en 1971, l'année où paraissent les Rocs armés aux Ecrits du Canada-français. Très vite il s'implique dans la marche de la poésie québécoise, dont il rend compte chaque semaine dans Le Jour depuis sa fondation. Il sera secrétaire des Editions de l'Hexagone où il publiera Poing commun suivi de Courir la Galipote en 1974. Il est maintenant directeur aux éditions Parti Pris.

Le vidéogramme SOLSTICE DE
LA POESIE QUÉBÉCOISE est un
document témoignage de Gaé-
tan Dostie avec la collabo-
ration de 48 poètes québé-
cois.

assistance de: Yvon Meilleur
Yvon Talbot

à la caméra: Normand Forest
François Desaulniers

Musique originale de Pierre
Trochu

remerciements à: Sony Canada
pour l'assistan-
ce technique

à: Gilles Etcheverry
Robert Etcheverry
Laurent Lamy

Production: La MÉDIA-TEQ
en collaboration avec
le Musée d'art contem-
porain
1977

Photographies du catalogue:

par François Desaulniers,
Alfred Desrochers.

par Robert Etcheverry,
Paul-Marie Lapointe
Michèle Lalonde
Gilbert Langevin
Paul Chamberland.

reproduction du centre:
un poème de Michèle
Lalonde

Musée d'art contemporain
Cité du Havre, Montréal
H3C 3R4
(514) 873-2878

musée d'art contemporain

31 mars - 24 avril '77



Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain